

## Chapitre 6 Les tableaux de flux de trésorerie

Le tableau de financement reste le tableau de flux préconisé par le PCG. C'est pourtant un tableau de flux de fond alors que les normes internationales recommandent des tableaux de flux de trésorerie.

Le concept central du tableau de financement est le FRNG et non pas la trésorerie. En effet, pour le tableau de financement, la trésorerie est un résidu qui permet d'établir une concordance entre les cycles longs et les cycles courts de l'entreprise.

Le FRNG est aujourd'hui un concept dépassé car il repose sur la règle de l'équilibre fonctionnelle, elle-même remise en cause, en effet une entreprise saine se verra accorder de façon continue des ressources à court terme qui de par leur renouvellement sont assimilables à du long terme.

Les normes internationales

Norme américaine 1987 → SFAS 95 → Financial Accounting Standard Board (FASB)

Norme internationale 1993 → IAS7 → International Accountancy Standard Board (IASB)

Elles ont préconisé les tableaux de flux de trésorerie pour les raisons suivantes :

- ⇒ La trésorerie est un concept plus aisé à comprendre que le FRNG
- ⇒ Elle permet un jugement de la liquidité immédiate
- ⇒ Elle représente le résultat des choix stratégiques de l'entreprise
- ⇒ Elle permet des comparaisons dans le temps à l'intérieur de l'entreprise et des comparaisons inter entreprises

Il y a deux tableaux → celui de l'OECD, sa 1<sup>ère</sup> version date de 1988 et modifié (2 options) en 97 et celui de la CDB qui date de 2000.

### I. Tableau de l'Ordre des Experts Comptables

#### A. Structure

Il y a 3 niveaux de flux → activité (A), investissement (B) et financement (C) et ce sont tous les trois des flux de trésorerie.  
 $A+B+C = \Delta \text{ trésorerie} (= \Delta \text{ trésorerie ouverture} - \Delta \text{ trésorerie de clôture})$ .

Deux modèles de présentation, celui par le résultat net (option 1).

On dit que la trésorerie est calculée de manière indirecte, on ne raisonne pas directement par les flux, on part du résultat et on élimine ce qui ne correspond pas à des flux.

#### 1. Définition de la trésorerie

C'est une définition très stricte de la trésorerie, elle doit être immédiatement liquide. A l'actif, on va prendre les comptes à moins de 3 mois et on prend les VMP quand elles sont dites liquides. Au passif, on retrouve les CBC s'ils sont momentanés (attention on ne prend pas les EENE ; on ne fait pas de retraitement hors bilan dans le tableau de flux de trésorerie). Pour les CBC s'ils ne sont pas momentanés, on les laisse dans les dettes. Les VMP quand elles ne sont pas dans la trésorerie se retrouvent dans l'investissement (avec les immobilisations financières).

#### 2. Construction du tableau

*Flux de trésorerie liés au financement* →

Entrant = positif (+), sortant = négatif (-).

$\Delta \text{ de fond} - \Delta \text{ BFR} = \text{flux de trésorerie}$ .

Par la  $\Delta$  du 4562, cela devient un flux de trésorerie

$\Delta 101 - \Delta 104 - \Delta 109 - \text{incorporation de réserves} - \Delta 4562 \text{ (capital appelé non versé)} = \text{incidence des } \Delta \text{ de K}$

Emission + Rbt emprunt → comme pour le tableau de financement sauf si CBC non momentanés (cad à court terme).

*Flux de trésorerie liés à l'investissement*

Augmentation des immobilisations → comme pour le tableau de financement (valeur brute), enlever les intérêts courus (s/dettes sur immo) et tenir compte des avances & acomptes.

Diminution des immos → 775 (- IS S/+ value)

$\Delta \text{ Créances} = \text{négatif (-)}$

$\Delta \text{ Dettes} = \text{positif (+)}$

En général ce poste est positif

*Flux de trésorerie liés à l'activité*

+ Value de cession nette d'IS =  $-(775 - 675) \times 2/3$

A faire si l'impôt sur la + value est conséquent.

Les frais d'établissements ne sont pas pris dans la partie investissement mais dans l'activité.

Marge brute d'autofinancement → c'est une sorte de CAF.

Flux potentiels -  $\Delta$  FDR en net = flux net de trésorerie

## B. Analyse des soldes et commentaires

La marge brute d'autofinancement est une CAF retraitée, c'est donc un potentiel de trésorerie générée par l'activité. Le potentiel doit permettre de couvrir le besoin de financement lié au décalage de paiement induit par l'activité, si la MBA couvre la variation de BFR alors le FNTLA est positif et donc l'activité génère de la trésorerie. Dans le cas contraire, on regarde quels sont les postes responsables. Le flux lié à l'investissement est très souvent négatif, c'est dû à la croissance de l'entreprise, il faut regarder dans le bilan si c'est de la croissance interne, externe ou mixte ou du recentrage (si bcp de 775). Ce flux négatif peut être en partie comblé par le FNTLA. Si le FNTLA < 0, l'entreprise dépend des ressources externes pour vivre. Il est souhaitable qu'elle puisse autofinancer une partie de sa croissance. FNTLA = 11 129 = acquisition d'immos = 21 445 donc l'activité autofinance l'investissement pour environ la moitié (ex. Preciplan). On a un besoin de financement résiduel, après les opérations d'activités et d'investissement (11 129 par rapport à 16 116), le financement ici est en augmentation, K + émission d'emprunt. L'emprunt est peut être trop élevé, cela risque de peser sur les résultats à venir (cf charges financières). On constate que la trésorerie s'est améliorée (Variation > 0) et qu'elle est plus importante que N+1.

## C. L'option 2 du tableau de l'OEC

(cf. page 253)

Elle correspond davantage aux normes internationales, en effet elle fait ressortir un flux de trésorerie liée à l'exploitation. Pour cela, on part du résultat d'exploitation et on procède de manière indirecte en neutralisant tout ce qui ne correspond pas à des flux.

$RBE - \Delta BFRE = FNTE$  ou encore  $EBE - \Delta BFR = ETE$

On veut savoir si le cycle d'exploitation génère ou consomme de la trésorerie, il en génère si le flux est positif, il en consomme s'il est négatif.

Une fois obtenue le FTE, on raisonne de manière directe cad uniquement sur les flux.

+ Produits encaissables – charges décaissables -  $\Delta$  créances +  $\Delta$  dettes

Le FNTLA correspond à celui de l'option 1 (cheminement différent mais même résultat). Les parties investissements et financement sont les mêmes que dans l'option 1.

+ produits & charges financières et exceptionnelles sauf DAP & RAP (on prend les provisions de l'actif circulant).

## II. Le tableau de la CdB

La nouvelle version date de 2000 et le tableau a été remanié. Ce tableau est très proche des préconisations des normes (c'est le plus proche) car il dégage un sous flux d'exploitation, il intègre dans l'exploitation les escomptes de règlement et les intérêts sur les dettes et créances commerciales (compta anglo saxonne), il utilise une méthode directe (raisonnement direct sur les flux) et ne tient pas du tout compte de tout ce qui ne correspond pas à des flux. C'est ce qui le différencie de celui de l'OEC.

### A. Construction du tableau

- ⇒ On réintègre les retraitements hors bilan (CB, EENE)
- ⇒ On raisonne sur du brut (car DAP ≠ flux)
- ⇒ On ne tient pas compte non plus des :
  - ❖ Quote-part sur investissement
  - ❖ Transfert de charges & charges à répartir
  - ❖ VCEAC
  - ❖  $\Delta$  stock & production immobilisée

CA HT (70 à 75) sauf production stockée, production immobilisée, 781 et TC – cpte 665

-  $\Delta$  clients & créances (en intégrant les EENE, les CCA (comme pour le bilan fonctionnel) et les écarts de conversion

-

Achats HT (60 à 65) sauf  $\Delta$  stock, cbail & dap – compte 765  
-  $\Delta$  dettes (comme pour le bilan fonctionnel)

= FTE

- charges d'intérêts : charges d'intérêts + crédit bail  
- impôts décaissés (695 -  $\Delta$  dette d'IS)  
- flux de participation = participation  
- distribution mise en paiement

Flux liés aux opérations hors exploitation (uniquement encaissable & décaissable)  $\rightarrow$  (- charges, + produits) = tout le reste cad 655, 755 + 76 – 66 sauf intérêt et 665 + 77 sauf 775 – 67 -  $\Delta$  créances HE liées à l'activité +  $\Delta$  dettes HT liées à l'activité (ex.  $\Delta$  créances : intérêts courus, créances diverses ;  $\Delta$  dettes : emprunts, dettes diverses, intérêts courus).

Augmentation & réduction des capitaux :  $\Delta$  101 +  $\Delta$  104 -  $\Delta$  109 MOINS créances sur K : 44551  
Nouveaux emprunts dont crédit bail MOINS  $\Delta$  emprunt +  $\Delta$  créances cédées non échues (EENE)

Investissement (attention signe inversé  $\rightarrow$  - entrées et + sorties)

Investissement d'exploitation hors production d'immobilisation cad toutes les immos sauf cbail, fonds de commerce, concession & brevets, avances & acomptes, immos en cours et MOINS compte 72

Acquisitions

$\Delta$  des autres actifs  $\rightarrow$  frais d'établissements (& autres immos incorporelles)

Subvention d'investissement l'année où elle est reçue

-  $\Delta$  des dettes sur immos

- enc. Sur cessions d'immos – 775, rbt prêt

## B. Commentaire général

Activité : le tableau mesure l'aptitude de l'entreprise à générer de la trésorerie du seul fait de son exploitation cyclique (a-b = FTE), si le FTE est positif, elle en génère, s'il est négatif, elle en consomme. Puis viennent les flux hors exploitation et les flux liés aux opérations de répartition (intérêt, IS, etc. ...). On peut juger le degré de maîtrise des dirigeants sur les flux de trésorerie (si A est positif, on peut dire que les dirigeants maîtrisent les flux de trésorerie). Ensuite a on un flux en rapport avec l'investissement (l'activité permet elle d'autofinancer les investissements de l'entreprise ?). On peut éventuellement parler de croissance interne ou externe. Pour le financement, le tableau expose des arbitrages financiers (Augmentation des capitaux, des dettes, des CBC etc. ... cad un choix de financement) auquel on a procédé pour couvrir les besoins résiduels (A-I) ou au contraire placer les excédents éventuels.

Si le flux A est négatif, il vaut mieux faire augmenter les capitaux pour préserver l'autonomie financière de l'entreprise.